

## HIS 9052-10 : L'HISTOIRE SOCIALE – ENJEUX, THÉORIES, PRATIQUES

**PROFESSEUR:** Anthony Steinhoff

**SESSION :** Hiver 2017

**BUREAU:** A-6215

**HORAIRE :** lundi, 18h00 à 21h00

**HEURES DE RÉCEPTION :** lundi, 14h00 à 17h00 ; mardi, 10h00 à 12h30  
et sur rendez-vous

### PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Personne ne contesterait aujourd'hui l'importance du « social » dans l'analyse historique. Jusqu'aux années 1960 cependant, l'histoire sociale existait plutôt aux marges de la pratique historique, sauf en France où elle était parrainée par ce qu'on appelle l'École des Annales. Dans les années suivantes pourtant, nourrie par l'esprit contestataire de l'époque, l'histoire sociale s'efforce d'établir comme approche historique primordiale. Ses partisans critiquent sévèrement l'histoire « traditionnelle », notamment l'histoire politique et diplomatique, ainsi que les hommes que la pratiquent. De plus, ils se servaient des aperçus sociologiques, soit de tendance marxiste, soit d'origine wébérienne, pour définir les objets d'une histoire sociale et pour la légitimer auprès de leurs détracteurs.

Ce recours à la théorie visait également à rendre leurs histoires plus scientifiques et plus objectives, c'est-à-dire d'établir l'histoire comme science sociale et pas seulement une activité humaniste. Alors que l'histoire sociale passe des marges au centre de la discipline au cours des années 1970 et 1980, sa définition subit des changements notables. D'une part, on commence à concevoir « le social » dans un sens beaucoup plus large, de sorte que les chercheurs lancent des recherches sur des périodes et des thèmes auparavant négligés (par exemple, le rôle de la religion dans la société contemporaine). D'autre part, avec la fin de la Guerre froide et sous l'influence de nouvelles tendances intellectuelles (comme le post-modernisme et les tournants culturel et linguistique), la pratique de l'histoire sociale se voit repensée à la lumière de nouvelles théories, et pas exclusivement celles provenant de la sociologie. En Allemagne verra le jour, par exemple, une « histoire du quotidien » (*Alltagsgeschichte*), pendant qu'en France et aux États-Unis des historiens jettent les bases d'une « histoire sociale de la politique ». À la fin du 20<sup>e</sup> siècle, l'historien anglo-américain Geoff Eley se demande même si des catégories classiques de l'histoire sociale, comme celle de « classe », restent encore pertinentes.

Cet atelier doctoral vise à explorer l'histoire sociale dans son passé et son présent. Dans un premier temps, il propose un examen de la conceptualisation et des objectifs de l'histoire sociale et de leur évolution au cours du 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, surtout à travers la lecture des monographies et des articles clés provenant des historiens européens et nord-américains. Bref, pourquoi et comment faire l'histoire sociale ? Dans un deuxième temps, nous voulons étudier les rapports entre la théorie et la pratique historique dans ce domaine. Quels sont les auteurs et les textes préférés ? Comment ces théories ont-elles influencé la définition et le choix de problématiques ? Des méthodologies ? Peut-on même

concevoir une histoire sociale qui n'est pas ancrée dans la théorie ? Ce questionnement nous aidera aussi à comprendre la vaste diversité au sein du champ, surtout sur le plan de la production historique nationale. Or, l'histoire sociale de la Grande-Bretagne se distingue (ou au moins se distinguait pendant longtemps) de celle de la France ou de l'Amérique du nord, de même que l'histoire sociale de la République fédérale allemande se différencie de celle de la République démocratique allemande.

Dans un troisième temps, nous considérons les tendances actuelles dans la pratique de l'histoire sociale sur les deux côtes de l'Atlantique. Quelles sont les questions et les méthodologies primordiales ? Jusqu'à quel point l'histoire sociale a-t-elle été touchée par les préoccupations transnationale ou mondiale de la discipline ? Comment doit-on comprendre ou bien naviguer les relations entre l'histoire sociale et l'histoire culturelle ?

Enfin, en tant qu'atelier, nous profiterons des séances régulières afin de considérer les avantages potentiels de nos réflexions sur l'histoire sociale pour nos projets de recherche en cours.

## FORMULE PÉDAGOGIQUE

L'atelier privilégie la discussion collective à partir de lectures communes, choisies principalement par le professeur. Pour le bon déroulement de l'atelier, il est donc essentiel de faire les lectures et de s'y préparer pour chacune des séances annoncées.

À partir de la 3<sup>e</sup> semaine, les séances ateliers seront essentiellement animées par les étudiant-e-s. Le professeur se réserve certes le droit d'intervenir dans les débats et, le cas échéant de répondre aux questions posées. Toutefois, c'est la responsabilité collective des étudiant-e-s de entretenir la discussion tout au long de la séance.

## ÉVALUATION

<u>Activité évaluée</u>	<u>Pondération</u>	<u>Date de remise</u>
Direction d'atelier	15%	Au cours de la session
Participation	40%	Toute la session
Essai historiographique	40%	18 avril
Proposition d'essai	5%	13 février

### 1. DIRECTION D'ATELIER

Au cours de la session, chaque étudiant-e prendra la direction d'une des séances de l'atelier (à son choix). À ce titre, elle-il sera responsable de : 1) préparer une liste de 5 à 7 questions de lecture et/ou de discussion et de les communiquer via Moodle à tout le groupe au moins 48 heures avant la séance ; 2) présenter les lectures principales de la séance en faisant un exposé d'une durée de 15 à 20 minutes. L'objectif principal de l'exposé est d'offrir une réflexion rigoureuse et critique des lectures, ce qui comprendra entre autres une appréciation des contributions principales des lectures et des commentaires sur leurs contributions spécifiques à la littérature scientifique ; et 3) animer les débats tout au long de la séance.

La direction d'atelier sera évaluée selon les critères suivants : la qualité des questions de lecture et/ou de discussion, la cohérence de l'exposé, la qualité des réflexions sur les lectures et sur leur contexte historiographique, le respect du temps alloué pour l'exposé et le niveau d'engagement tout au long de la séance concernée.

## 2. PARTICIPATION EN CLASSE

Un atelier de ce type exige une participation active de la part de chaque étudiant-e du groupe, ce qui explique la part importante de la note finale y accordée. Vous devez ainsi lire les textes principaux le plus sérieusement possible, faire un effort de réflexion (sur l'approche de l'auteur, sur les concepts abordés, sur les conclusions, etc.) et prévoir d'intervenir régulièrement durant les séances de l'atelier (en offrant quelques-unes des réflexions au groupe, en répondant aux commentaires d'un autre membre du groupe, etc.). Des absences fréquentes, tout comme une passivité excessive en cours, nuiront éventuellement à la note de participation.

La note pour la participation sera déterminée principalement par un exercice d'auto-évaluation effectué à la fin de la session. Au besoin, la note pourrait aussi refléter des réponses à une série de questions de réflexion, posées à la fin de chaque atelier et ayant trait au prochain atelier.

## 3. TRAVAIL HISTORIOGRAPHIQUE

Le but de cet exercice est de permettre à l'étudiant-e d'examiner d'une façon plus étendue et rigoureuse un sujet portant sur le thème général de l'atelier. Chaque étudiant-e réalisera ainsi un texte qui étudie les débats historiographiques autour de ce sujet (par exemple, la relation entre l'histoire du genre et l'histoire sociale ; ou la religion en tant qu'objet de l'histoire sociale). Ce travail d'environ 15 pages (notes et bibliographie non comprises) est à remettre au plus tard le 18 avril 2017.

Aussi devez-vous envoyer au professeur (par courriel) votre proposition d'un sujet précis pour ce travail, et ce d'ici le 13 février. Cette proposition doit présenter (dans un à deux paragraphes) la question historiographique que vous prévoyez examiner ainsi qu'une liste préliminaire des ouvrages (5 à 7 titres) à y aborder.

L'essai sera évalué selon les critères suivants : qualité et profondeur de la recherche, structure et argumentation, capacité d'analyse et de compréhension, capacité de synthèse et qualité de la langue.

## POLITIQUES D'ÉVALUATION

Barème de notation. Les notes finales dans ce cours seront rapportées selon le barème de notation en vigueur dans le département d'histoire, à savoir :

<u>Excellent</u>	<u>Très bien</u>	<u>Bien</u>	<u>Échec</u>
A+ : 88 % +	B+ : 78-81%	C+ 68-71%	E : 64 % et moins
A : 85-87%	B : 75-77%	C : 65-67%	
A- : 82-84%	B- : 72-74%		

Plagiat. Le Règlement no 18 porte sur les infractions de nature académique. Voilà les alinéas clés :

*Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.*

*La liste non limitative des infractions est définie comme suit :*

- *la substitution de personnes ;*
- *l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;*

- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ; • l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement n° 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : [www.integrite.uqam.ca](http://www.integrite.uqam.ca).

Qualité du français. Conformément à la politique départementale (Résolution AD-93-05-28-061) : « La correction du français fait toujours partie des critères d'évaluation ». Alors « la correction de la langue (orthographe, syntaxe, mauvaises tournures, termes impropres et autres imperfections) compte pour un pourcentage *minimum de 10 %* de l'évaluation de chaque travail ou exercice écrit. Dans le travail de recherche, les fautes d'orthographe correspondent à une pénalité de 0,5% par faute, jusqu'à un maximum de 10% ».

Modalités de consultation des travaux et des examens. Durant la session, les travaux corrigés seront remis en classe. Les travaux de fin de session peuvent être transmis par la poste si l'étudiant-e joint une enveloppe affranchie à son travail. Les examens finaux ne seront pas remis, mais ils pourront être consultés sur demande.

## LECTURES OBLIGATOIRES ET COMPLÉMENTAIRES

Les ouvrages suivants sont obligatoires et disponibles à la Coop UQAM :

- LE ROY LADURIE, Emmanuel, *Les paysans de Languedoc*, Paris, Flammarion, 1993.
- SEWELL, William H., Jr., *Logics of History : Social Theory and Social Transformation*, Chicago, University of Chicago Press, 2005.
- ULRICH, Laurel Thatcher. *A Midwife's Tale : The Life of Martha Ballard Based on her Diary, 1785-1812*. New York, Vintage, 1991.

Également obligatoires sont les articles et chapitres de livre qualifiés au calendrier du cours (ci-dessous) de « lecture principale ». Sauf indication ultérieure, ces documents seront tous disponibles sur notre portail Moodle.

Pour chaque séance de l'atelier sont indiqués aussi un certain nombre de lectures complémentaires. Leur lecture est facultative, mais il est attendu à ce que vous les consultiez comme partie de vos préparatifs pour diriger la séance.

## CALENDRIER

**NB : Le plan de lectures ci-dessous est passible à des modifications en janvier (2017), pour qu'elle tienne compte des intérêts spécifiques des étudiant-e-s du groupe-cours.**

### 9 janvier 2017 (I) : Introduction et présentation du séminaire

#### 16 janvier (II) : Pourquoi l'histoire sociale ?

- BRAUDEL, Fernand, « Sur une conception de l'histoire sociale », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 14<sup>e</sup> année, No. 2 (1959), 308-319.
- HENRETTA, James, « Social History as Lived and Written », *American Historical Review*, 84 (1979) : 1293-1322.
- HOBBSBAWM, E. J., « From Social History to the History of Society ». *Daedalus* 100 (1971) : 20-45.
- KOCKA, Jürgen, « Theory and Social History : Recent Developments in West Germany », *Social Research* 47 (automne 1980) : 426-457.

#### 23 janvier (III) : L'histoire sociale : une science sociale ?

*Lectures principales :*

- SEWELL, William H., Jr., *Logics of History*, ch. 1 & 2 (pp. 1-80), ch. 4 (pp. 124-151), ch. 8 (pp. 225-270).
- BUSINO, Giovanni, « Sciences sociale et histoire », *Revue européenne des sciences sociales* 41/127 (2003) : 119-171.

*Lectures complémentaires :*

- KOCKA, Jürgen, « The Social Sciences Between Dogmatism and Decisionism : A Comparison of Karl Marx and Max Weber », dans *Modern German Sociology*, sous la dir. de Volker MEJA, Dieter MISGELD et Nico STEHR, New York, Columbia UP, 1987, pp. 76-111.
- LLOYD, Christopher. *Explanation in Social History*. Oxford, Basil Blackwood, 1986, pp. 1-24.

#### 30 janvier (IV) : Structures sociales, structures locales

*Lecture principale :*

- KATZ, Michael. *The People of Hamilton, Canada West Family and Class in a Mid-Nineteenth Century City*. Cambridge, Harvard University Press, 1975 (chapitres à déterminer).
- LE ROY LADURIE, Emmanuel. *Les paysans de Languedoc*. Paris, Flammarion, 1993. (chapitres à déterminer).

*Lectures complémentaires :*

- DECHÊNE, Louise. *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*. Montréal, Éditions du Boréal, 1988.
- GARRIOCH, David. *La fabrique du Paris révolutionnaire*. Paris, La Découverte, 2015.
- LOCKRIDGE, Kenneth. *A New England Town : The First Hundred Years (éd. rev.)*. New York, Norton, 1985.

**6 février (V) : Semaine de préparation (aucun cours)****13 février (VI) : Le monde du travail et la question de classes***Lectures principales :*

- DOWNS, Laura Lee, *L'inégalité à la chaîne. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre, 1914-1939*. Paris, A. Michel, 2002 (chapitres à déterminer).
- GUTMAN, Herbert (dir.). *Work, Culture and Society in Industrializing America : Essays in American Working-Class and Social History*. New York, 1976 (essais à choisir).
- WEHLER, Hans-Ulrich, « Conditions structurelles d'évolution de l'inégalité sociale : L'expansion accélérée des classes définies par le marché : la société de classes de l'Allemagne impériale ». Dans H.-U. WEHLER, *Essais sur l'histoire de la société allemande, 1870-1914*, Paris, 2003, 33-46.

*Lectures complémentaires :*

- ELEY, Geoff, et Keith NIELD. *The Future of Class in History : What's Left of the Social ?* Ann Arbor, University of Michigan Press, 2007.
- LEQUIN, Yves. *Les ouvriers de la région lyonnaise (1848-1914)*. Paris, 1977.
- WELSKOPP, Thomas. « Birds of a Feather : A Comparative History of German and US Labor in the Nineteenth and Twentieth Centuries ». Dans *Comparative and Transnational History : Central European Approaches and New Perspectives*, ed. Heinz-Gerhard HAUPT et Jürgen KOCKA. New York, 2009, 149-177.

**20 février (VII) : Femmes, genre et histoire sociale***Lectures principales :*

- CLARK, Anna. *The Struggle for the Breeches : Gender and the Making of the British Working Class*. Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1995. Ch. 1-3 (pp. 1-41), ch. 7 (pp. 119-140), ch. 10 (pp. 179-196), ch. 13 (pp. 233-247).
- MORRISON, Terry, « Their Proper Spheres : Feminism, the Family and Child-Centered Social Reform, 1875-1900 », *Ontario History* 68 (1976) : 45-64.
- TILLY, Louise A., « Genre, histoire de femmes et histoire sociale », *Genèses* 2 (1990) : 148-167.

*Lectures complémentaires :*

- SCOTT, Joan. *The Gender and the Politics of History* (ed. rév.). New York, Columbia University Press, 1999.
- SMITH, Bonnie, *The Gender of History: Men, Women and Historical Practice*, Cambridge, MA, 1998.
- WOOD, Elizabeth, « Class, Gender at Loggerheads in the Early Soviet State : Who Should Organize the Female Proletariat and How ? ». Dans Laura L. FRADER et Sonya O. ROSE (dir). *Gender and Class in Modern Europe*. Ithaca, Cornell University Press, 1996, 294-310.

**27 février (VIII) : Semaine de lecture (pas de rencontre)**

### 6 mars (IX) : L'histoire sociale de religion

#### Lectures principales:

- ALTERMATT, Urs. *Le catholicisme au défi de la modernité : L'histoire sociale des catholiques suisses aux XIXe et XXe siècles*. Lausanne, Payot, 1994 (chapitres à déterminer).
- BOUCHARD, Gérard. « Les prêtres, les capitalistes et les ouvriers à Chicoutimi (1846-1930) ». *Mouvement social* (juillet-septembre, 1980) : 5-23.
- LARKIN, Emmet. « The Devotional Revolution in Ireland ». *The American Historical Review* 77/3 (1972) : 625-652.

#### Lectures complémentaires :

- SPERBER, Jonathan. *Popular Catholicism in Nineteenth-Century Germany*. Princeton, Princeton University Press, 1984.
- LANGLOIS, Claude. « Le catholicisme au féminin », *Archives de sciences sociales des religions* 29<sup>e</sup> année, No. 57/1 (1984) : 29-53.

### 13 mars (X) : Vers une histoire sociale de la politique

#### Lectures principales:

- CONZE, Werner, « From 'Pöbel' to 'Proletaria'. The Socio-Historical Preconditions of Socialism in Germany », dans *The Social History of Politics. Critical Perspectives in West German Historical Writing since 1945*, Georg IGGERS (dir.), Oxford, Berg, 1981, 49-80.
- NOIREL, Gérard. « Une histoire sociale du politique est-elle possible ? », *Vingtième siècle, revue d'histoire* 24/1 (1989) : 81-96.
- FOX-GENOVESE, Elizabeth, et Eugene GENOVESE, « The Political Crisis of Social History. » *Journal of Social History* 10 (hiver 1976) : 205-220.
- WALTER, John, « The Politics of Protest in Seventeenth-Century England », dans *Crowd Actions in Britain and France from the Middle Ages to the Modern World*, Michael T. DAVID (dir.), London, Palgrave, 2015, 58-79.

#### Lectures complémentaires:

- TILLY, Charles. *La Vendée : Révolution et contre-révolution*. Paris Fayard, 1998 (éd. angl. 1964).

### 20 mars (XI) : Microhistoire et l'histoire du quotidien

#### Lectures principales:

- LÜDTKE, Alf, « Introduction : Qu'est-ce que l'histoire du quotidien, et qui la pratique » et « Où est passée la braise ardente ? Expériences ouvrières et fascisme allemand » dans *Histoire du quotidien*, sous la dir. de Alf LÜDTKE, Paris, 1994, pp. 1-38 et 209-266.
- REVEL, Jacques. « Microanalyse et construction du social ». Dans *La micro-analyse à l'expérience*, dir. J. Revel. Paris, 1996. 15-36.
- ULRICH, Laurel Thatcher. *The Midwife's Tale. The Life of Martha Ballard based on her diary, 1785-1812*. New York, 1990 (chapitres à déterminer).

#### Lectures complémentaires :

- GINZBURG, Carlo. *Le fromage et les vers : l'univers d'un meunier du XVI siècle*. Paris, 1980.

- VEILLON, Dominique. *Vivre et survivre en France, 1939-1947*. Paris, 1995.

## 27 mars (XII) : Semaine de préparation (pas de rencontre)

## 3 avril (XIII) : L'histoire sociale et les tournants culturelle et linguistique

### Lectures principales:

- CHARTIER, Roger. « Le monde comme représentation. » *Annales E.S.C.* novembre-décembre 1989, no 6, 1505-1520.
- CHAUNCEY, George. *Gay New York : 1890-1940*. Paris, Fayard, 2004 (éd. angl, 1994) (chapitres à déterminer).
- MAYFIELD, David, et Susan THORNE, « Social history and its discontents : Gareth Stedman Jones and the Politics of Language », *Social History* 17 (mai 1992) : 164-188.
- SEWELL, Willam H., Jr. « The New Concept(s) of Culture ». Dans *Beyond the Cultural Turn : New Directions in the Study of Society and Culture*, Victoria E. BONNELL et Lynn HUNT (dir.). Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1999, 35-61.

### Lectures complémentaires :

- ELEY, Geoff. « Is All the World a Text ? From Social History to the History of Society Two Decades Later. » Dans *The Historic Turn in the Human Sciences*, dir. Terrence McDonald, 193-244.
- STEDMAN JONES, Gareth. *Languages of Class*. Cambridge, 1983.

## 10 avril (XIV) : L'histoire sociale face aux tournants transnational et global

### Lectures principales:

- KOCKA, Jürgen. « Reviving Labor History on a Global Scale : Some Comments to Marcel van der Linden ». *International Labor and Working-Class History*, no 82 (automne 2012) : 92-98.
- LINDEN, Marcel van der. « The Promise and Challenges of Global Labor History ». *International Labor and Working-Class History*, no 82 (automne 2012) : 57-76.
- NOIREL, Gérard. « Les enjeux pratiques de la construction de l'objet : L'exemple de l'immigration », dans *Histoire Sociale Histoire Globale ?*, sous la dir. de Christophe Charle, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1993, 105-116.
- OSTERHAMMEL, Jürgen. « A 'Transnational' History of Society : Continuity or New Departure ? » Dans *Comparative and Transnational History*, dir. Haupt et Kocka, 39-51.

### Lectures complémentaires :

- HERSHATTER, Gail. *The Gender of Memory : Rural Women and China's Collective Past*. Berkeley/Los Angeles, 2011.

## XV (date à déterminer) : Réflexions finales et remise des essais historiographiques



**BIBLIOGRAPHIE SUPPLÉMENTAIRE**

- CHARLE, Christophe. « Intellectuels, *Bildungsbürgertum* et professions au XIX<sup>ème</sup> siècle : Essai de bilan historiographique comparé (France Allemagne). *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 106-107 (mars 1995) : 85-95.
- CHARTIER, Roger. *Lecteurs et lectures dans la France d'Ancien Régime*. Paris, 1987.
- DERMAN, Joshua. *Max Weber in Politics and Social Thought*. Cambridge, 2012.
- GIBSON, Ralph. *A Social History of French Catholicism, 1789-1914*. London : Routledge, 1989.
- KAELBLE, Hartmut. « L'histoire sociale en France et en Allemagne fédérale : de l'ignorance cordiale aux promesses d'un nouveau dialogue ». Dans *Cahiers du Centre de recherches historiques* 1 (1998).
- KEALY, Linda (dir.). *A Not Unreasonable Claim : Women and Reform in Canada, 1880s-1920s*. Toronto, University of Toronto Press, 1979.
- KOCKA, Jürgen. *Les employés en Allemagne : 1850-1900*. Paris 1989.
- McDONALD, Terrence (dir.). *The Historic Turn in the Social Sciences*, Ann Arbor, 1996.
- PARR, Joy, *Labouring Children : British Immigrant Apprentices to Canada, 1869-1924*, London, 1980.
- SOBOUL, Alfred. "Description et mesure en histoire sociale." Dans *L'histoire sociale : Sources et méthodes*, Paris, 1967.
- WELSKOPP, Thomas, « L'histoire sociale du XIX<sup>e</sup> siècle : tendances et perspectives », *Le Mouvement social*, No. 200 (juillet-septembre 2002) : 153-162.